

Des experts affirment que l'équité en matière de vaccins est indispensable pour mettre fin à la Covid 19



Davos, 19 janvier (Reuters) - L'équité dans la vaccination est le meilleur moyen de sortir de la phase actuelle de la pandémie du coronavirus, ont déclaré mardi les principaux experts mondiaux en santé publique lors d'un panel tenu à Davos, en Suisse.

En parlant de l'écart de vaccination à la conférence virtuelle de l'Agenda Davos du Forum Economique Mondial, le directeur des Urgences de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) Mike Ryan a déclaré que plus de la moitié de la population mondiale a reçu les deux doses du vaccin contre le COVID-19, mais seulement 7 % de la population a reçu le schéma complet d'inoculation en Afrique.

"Le problème est que nous laissons derrière nous d'énormes pans du monde (...) Mais les vaccins sont absolument fondamentaux. Il n'y a pas de moyen de sortir de la pandémie sans que les vaccins soient le pilier stratégique central".

La découverte de la variante Omicron en Afrique australe a renforcé les affirmations selon lesquelles de faibles taux de vaccination peuvent favoriser les mutations virales, qui peuvent ensuite s'étendre à des pays où les taux sont beaucoup plus élevés.

John Nkengasong, directeur des Centres africains de contrôle des maladies, a déclaré qu'il était "inacceptable" que l'Afrique soit si en retard par rapport à d'autres pays en matière de vaccination et a qualifié cela d'"effondrement de la coopération et de la solidarité mondiales".

"La seule façon d'éviter que d'autres variantes ne défient les efforts et les avancées mondiales que nous avons vus est de vacciner à l'échelle, y compris en Afrique", a déclaré John Nkengasong.

Seth F. Berkley, directeur exécutif de l'alliance Gavi Vaccine Alliance, a déclaré que, bien que la fourniture mondiale de vaccins par le biais de COVAX ait été confrontée à des obstacles initiaux tels que les interdictions d'exportation, le nationalisme des vaccins et le fait que les entreprises ne se sont pas conformées à leurs exigences en matière de doses, les choses reviennent lentement à la normale.

"Nous espérons que les prochains milliards (de doses) mettront entre quatre et cinq mois par rapport à un an. (...) Le défi consiste à s'assurer que tous les pays sont prêts à les recevoir".

Le chef de la plus haute agence de santé publique en Afrique a déclaré que les pays africains n'étaient pas confrontés à l'indécision en matière de vaccins, mais à des problèmes logistiques qui devaient être résolus.

"Une plus grande coopération est la voie pour mettre fin à cette pandémie, que nous y mettions fin en 2022 ou en 2023", a déclaré Nkengasong.

Dans le même discours, Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a déclaré que la pandémie de coronavirus "est loin d'être terminée", et a catégoriquement exclu que la variante Omicron, qui se propage rapidement dans le monde entier, soit bénigne.

"Omicron provoque des hospitalisations et des décès. Et même les cas de moindre gravité débordent les centres de santé", a déclaré Ghebreyesus à des journalistes.

Source Telesur

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/283314-des-experts-affirment-que-lequite-en-matiere-de-vaccins-est-indispensable-pour-mettre-fin-a-la-covid-19>



Radio Habana Cuba